

Entretiens Chrétiens

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

DES FLEUVES D'EAU VIVE COULERONT

Jean 7.38

La fête des tabernacles était sans doute la fête la plus populaire chez les Juifs de la Bible. En raison de sa popularité, on pouvait simplement l'appeler 'la fête' (1Rois 8.2). Elle était célébrée pour se rappeler de la protection divine dont Israël a bénéficié lors de sa traversée du désert vers la Terre Promise. Dieu leur donna de la nourriture (la manne) et étancha même leur soif avec de l'eau. Durant cette célébration de sept jours, un prêtre se tenait quotidiennement devant le Temple avec un pichet d'eau qu'il versait sur l'autel. Ce geste faisait référence à l'eau qui jaillit miraculeusement d'un rocher à Horeb et qui permit au peuple Hébreux de s'abreuver. Au huitième jour de la fête, il n'y avait pas d'eau qui était répandue. C'était une journée où on priait en public pour la pluie nécessaire à une bonne récolte.

C'était au huitième jour de la fête des tabernacles où nous retrouvons Jésus, devant le Temple, en train de faire cette étonnante déclaration. *Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.* Nous pouvons lire cette phrase en Jean 7.37.

Puis au verset suivant, Jésus enchaîne avec une déclaration tout aussi surprenante. Jean 7.38.

Jean 7.38. Celui qui croit en moi, selon ce qu'a dit l'Écriture, des fleuves d'eau vive couleront de son ventre.

Ce verset sera le sujet de notre leçon aujourd'hui.

Il deviendra une fontaine d'eau

Celui qui croit en moi ... des fleuves d'eau vive couleront de son ventre. En lisant ce passage, essayez de vous imaginer dans votre tête ce qui se passe. La fête des tabernacles vient juste de prendre fin. Des milliers de voix se faisaient entendre, chacune priant Dieu pour une pluie abondante et une récolte productive pour la prochaine année. Et subitement, comme un coup de tonnerre dans le ciel, une voix perça à travers toutes les autres voix, disant à la foule, 'Si vous avez soif, venez à moi! Si vous croyez en moi, venez et buvez car j'ai de l'eau à vous offrir. Il est dit dans les Écritures que des fleuves d'eau vive sortiront de l'être intérieur de celui qui aura cru en moi.' *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein...*

Personnellement, ce verset compte parmi ceux que j'apprécie le plus. Mais en même temps, je reconnais qu'il provoque une certaine remise en question de ma personne. Pensez à ce que Jésus vient de dire. Il affirme que de notre cœur, des fleuves d'eau vive couleront. En méditant sur ces mots, nous voyons bien qu'ils décrivent ce qu'un chrétien 'normal' devrait être. Que devient une personne qui

met sa foi en Christ? Elle devient une personne d'où coulent des fleuves d'eau vive. C'est ce qu'on devrait retrouver chez tout chrétien. Mais combien de croyants seraient prêts à dire en toute honnêteté, 'Des fleuves d'eau vive coulent de ma personne'?

Plus tôt dans l'évangile de Jean, en Jean 4.14, Jésus dit à une femme samaritaine, *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* Nous observons ici un message similaire à celui de Jean 7. La personne qui boit l'eau que Jésus offre deviendra elle-même une fontaine d'eau d'où jaillira la vie éternelle. Un chrétien ne fait pas que croire à la Bible. Il ne doit pas être comme une éponge, i.e. une personne qui ne pense qu'à prendre pour soi sans jamais songer à donner. Lorsqu'un individu s'engage à suivre Jésus, il y a quelque chose qui se produit à l'intérieur de lui. L'être égoïste qu'il était devient maintenant un être qui cherche résolument à se donner. Il devient ainsi une source d'eau pour le bien d'autrui.

D'un cœur de pierre à un cœur de chair

Tout cela donne une idée de l'œuvre extraordinaire que Jésus doit faire dans notre vie. On pourrait dire que notre cœur était comme un rocher dans le désert. Il était inerte. Il était sans vie. Lorsque Jésus touche ce rocher, il se produit un miracle. De ce rocher, notre cœur, jailliront des fleuves d'eau vive ... un peu comme ce qui s'est passé dans le désert au temps de Moïse. On se rappellera de cet incident rapporté dans l'AT. Le peuple hébreu marchait dans le désert depuis un certain temps. Les gens avaient soif et ils commençaient à se plaindre de Moïse de les avoir conduits dans cette pénible situation. Alors Moïse fit ce que le Seigneur lui commanda de faire. Il frappa le rocher à Horeb et de l'eau en sortit abondamment. Le peuple a pu ainsi se désaltérer. Exode 17.6: *Voici, je me tiendrai devant toi sur le rocher d'Horeb ; tu frapperas le rocher, et il en sortira de l'eau, et le peuple boira. Et Moïse fit ainsi, aux yeux des anciens d'Israël* (voir aussi Nombres 20.11).

Durant la fête des tabernacles, de l'eau était versée chaque jour par le prêtre sur l'autel. Ce geste avait pour but de commémorer cet événement où Moïse fit jaillir de l'eau d'un rocher qu'il frappa d'un bâton et avec laquelle les Israélites se sont abreuvés lorsqu'ils se trouvaient dans le désert.

Dans le NT, Paul nous révèle que ce rocher d'où sortit miraculeusement de l'eau était un type de Christ. *1 Corinthiens 10.4 : Et tous ont bu le même breuvage spirituel-ils buvaient en effet à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher c'était le Christ.*

Par notre union à Christ lors du baptême, nous nous identifions à Christ et nous devenons semblables à lui, ce rocher qui donne de l'eau. Nous devenons une source d'eau vive que les gens peuvent boire pour satisfaire leur soif. Nous sommes une source d'eau vive car notre nature a été complètement transformée par Dieu.

L'AT compare nos cœurs à des rochers. Ezékiel 36.26 affirme que nous avons un cœur de pierre, c'est-à-dire un cœur sans vie. Mais Dieu peut radicalement changer la situation. En fait, il veut y mettre de la vie.

Ezékiel 36.26. Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair.

Lorsque Dieu frappe notre cœur de pierre avec un bâton, avec la croix, notre cœur subit une transformation et devient un cœur de chair. De ce cœur de chair, des fleuves d'eau vive couleront. Ainsi un cœur qui a été touché par la croix laissera sortir de l'eau en abondance, une eau qui est disponible à tous les assoiffés. Notez que cette eau vivifiante prend son origine dans le cœur de Jésus. Elle se déverse ensuite dans mon cœur, puis elle coule vers la multitude. En d'autres mots, celui qui croit en Jésus devient un canal de la vie de Dieu.

Du cœur de Jésus au nôtre

J'aimerais vous reporter à un petit détail de la crucifixion que nous retrouvons dans l'évangile de Jean. Jésus était suspendu à la croix. Il était déjà décédé. Malgré cela, un soldat décida de percer le côté du corps de Jésus avec sa lance, blessant probablement son cœur (Jean 19.34). L'apôtre Jean, qui se tenait à la croix à ce moment, rapporte ce qu'il a vu. 'J'ai vu quelque chose sortir du corps de Jésus. Il y avait du sang. Mais il y avait aussi de l'eau.' *L'un des soldats lui enfonça sa lance dans le côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.* J'estime qu'il y a une signification spirituelle à verset. Car en cet instant, le geste du soldat romain avec sa lance transperça LA fontaine de vie, Jésus, laissant échapper l'eau de son cœur. En Zacharie 13.1, nous lisons cette prophétie. *En ce jour-là, il y aura une fontaine ouverte pour la maison de David et pour les habitants de Jérusalem, pour laver péché et souillure.* En ce jour-là, au jour de la crucifixion, le corps de Jésus a été percé par une lance. Une fontaine a été ouverte pour Israël et pour le monde entier.

Notez également ceci. L'eau de vie provient du cœur de Jésus et se rend jusqu'à notre cœur. De son être intérieur jusqu'à notre être intérieur. De son sein jusqu'à notre sein. De son ventre jusqu'à notre ventre. En effet, l'eau n'aura aucun effet sur notre soif si nous ne l'amenons pas au plus profond de notre être. Je n'éteins pas ma soif en versant de l'eau sur ma tête. Je dois la boire. Je dois la mettre dans mon ventre. L'eau de vie pourra agir en moi seulement lorsqu'elle aura atteint mon for intérieur. Et lorsqu'elle aura agi en moi, je découvre que de l'eau vivante coule de mon être.

Il est donc important de se rappeler que l'expérience du salut ne s'arrête pas à l'action de boire l'eau de vie. Le salut n'est pas une affaire qui se résume à étancher sa soif sans considération pour personne. Celui qui a fait une véritable expérience du salut ne va pas à l'église uniquement pour aller chercher ce qui lui convient. Car il sait que le salut consiste non seulement à boire de l'eau de vie mais aussi à la donner aux autres. Il n'y a pas de salut tant que l'eau n'a pas jailli de notre cœur. Vous savez que vous avez obtenu le salut par la présence de cette eau coulant de votre sein.

La Bible utilise souvent l'eau pour symboliser le salut. On le remarque à plusieurs endroits dans l'AT. Prenons l'exemple de Esaïe 12.3 où il est question d'une 'fontaine du salut.' *Et vous puiserez de l'eau avec joie aux fontaines du salut.* Le prophète Esaïe dit que le salut est comme une fontaine. La vie que nous obtenons par le salut est comparable à l'eau de cette fontaine. Tout chrétien authentique a en lui cette eau de vie qu'il peut partager aux autres et leur apporter la vie.

La mission du croyant

J'ai mentionné au début de cette leçon que notre passage en Jean 7.38 décrit en quelques mots la mission de tout chrétien. Nous avons dit que le chrétien ne se contente pas d'obtenir le salut. Il doit aussi chercher à le partager. Le croyant est en quelque sorte un canal du salut divin. Ceci nous amène au prochain point. Dieu désire que nous soyons une fontaine d'eau vivante dans le monde. C'est notre mission. Or pour accomplir cette mission, il faut considérer non pas tant les actions à faire, mais davantage ce que nous sommes. Quand on parle de mission, notre première réaction est souvent de penser à ce que nous devrions faire, et beaucoup moins à ce que nous devrions être. Et pourtant, ce devrait être l'inverse! Car si nous ne sommes pas la personne que nous devrions être, il y a un risque réel que nos actions ne suivent pas la volonté de Dieu. Nous risquons de faire ce que nous ne devrions pas faire.

Pensez à la lumière. La lumière brille parce qu'elle est ce qu'elle doit être. Il est dans la nature même de la lumière de rayonner. Donc, elle rayonne. Là où il y a noirceur, elle rend visibles les choses cachées par l'obscurité. Par sa simple présence, en étant ce qu'elle est censée être, la lumière fait reculer l'obscurité.

Dans le contexte de notre passage, l'idée 'd'être ce que nous sommes censés être' signifie 'laisser l'eau vive couler de notre cœur.' Notez que nous n'avons pas à mettre de la pression sur l'eau pour qu'elle sorte. On peut voir une fontaine comme une espèce de canal par où l'eau circule. En autant que nous sommes disposés à être un canal (remarquez l'accent sur la volonté 'd'être'), les bénédictions divines vont circuler au travers de nous, librement. L'eau va continuer à couler tant que rien ne lui fait obstruction. Jésus n'a pas dit, 'Celui qui croit en moi aura à déployer beaucoup d'efforts pour que l'eau vive jaillisse de sa personne.' Pas du tout. L'eau vive va circuler d'elle-même tant et aussi longtemps que nous acceptons d'être des fontaines pour Dieu.

Il dit cela de l'Esprit

Il faut constamment se rappeler que nous accomplissons notre mission dans le monde par la puissance de Dieu, et non pas par nos propres forces. Nos capacités humaines ont bien peu d'influence dans les affaires du royaume. Mais en acceptant d'être une humble fontaine, la vie de Dieu fera son chemin au travers de nous et vers les autres avec toute la puissance que Dieu mettra à notre disposition. Remarquez aussi la quantité d'eau qui peut circuler. Le Seigneur Jésus dit, 'Il jaillira non pas un filet d'eau, mais des fleuves d'eau vivante. Des fleuves d'eau. Lorsque nous remontons un courant d'eau à son origine, nous sommes souvent surpris par la petite taille de cette source. Je vis au Canada dans la ville de Montréal. Montréal est en réalité une île située au milieu du fleuve Saint-Laurent. Le fleuve Saint-Laurent a une longueur de 3,000 km, depuis son extrémité supérieure jusqu'à son embouchure. Il débute par un petit cours d'eau, appelé North River, situé dans l'état du Minnesota, aux États-Unis. Il termine son parcours en se jetant dans le golfe du St-Laurent. Son immense estuaire est constitué par la partie ouest de l'océan Atlantique. En étudiant la géographie du fleuve Saint-Laurent, il est fascinant de voir comment une petite rivière devient à la fin un océan.

Remarquez bien le verset en Jean 8.39. Après avoir rapporté les paroles de Jésus, *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein*, Jean donne cette explication. V. 39 : *Il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui...* Lorsque Jésus a prononcé ces paroles, c'était du Saint Esprit qu'il parlait. Le commentaire de Jean est sans équivoque. L'eau vive du v. 38 représente le Saint Esprit. Du cœur du disciple jailliront la grâce et la puissance du Saint Esprit. Vous voyez que l'accomplissement de notre mission dans le monde ne dépend pas de nos forces humaines. Il dépend d'une puissance spirituelle, de la puissance du Saint Esprit œuvrant dans le cœur du croyant.

Ce verset devrait nous inciter à faire un sérieux examen de conscience. Voici quelques questions que je me suis demandées. Est-ce que les paroles de Jésus ici trouvent une correspondance avec ce que je vis? Y a-t-il quelque chose qui coule de ma personne? Peut-être pas des fleuves d'eau vivante, mais au moins un peu d'eau (pour ne pas se mettre trop de pression sur les épaules). Est-ce que je ressens cette puissance qui est supposée sortir de moi en tant que chrétien?

Nous sommes venus à Dieu parce que nous avons soifs. Et Dieu nous a donné l'eau dont nous avons besoin. Il a donné pleine satisfaction à notre âme par le don du Saint Esprit. Le Saint Esprit est comme une fontaine d'eau en nous, une fontaine qui a la capacité de donner la vie éternelle. Mais cette eau ne doit pas rester enfermée à l'intérieur de nous. Cette eau vivante doit par nécessité s'écouler de nous en abondance, avec puissance, avec la puissance de Dieu, pour rafraîchir la bouche des assoiffés. C'est notre mission.

Assoiffé de Dieu

Jésus a dit, *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture.* 'Comme dit l'Écriture.' L'AT ne contient pas vraiment de verset qui le mentionne exactement de cette façon. Cependant plusieurs passages y font allusion en décrivant Dieu comme la source d'eau vivante. Prenons par exemple ces deux prophéties du livre d'Ésaïe.

- Esaïe 44.3: *Car je vais répandre de l'eau sur le sol assoiffé et des ruisseaux sur la terre desséchée ; je répandrai mon Esprit sur ta race et ma bénédiction sur tes descendants.* Dieu va verser de l'eau sur ceux qui ont soif. Notez le parallèle entre 'eau' et 'Esprit.' L'action de 'répandre de l'eau' est assimilée à celle de 'répandre son Esprit,' comme en Jean 7 où l'Esprit Saint est symbolisé par l'eau vivante.
- Esaïe 58.11: *L'Éternel sera toujours ton guide, il rassiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres ; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas.* 'Dieu pourvoira à vos besoins. Vous serez comme une fontaine abondante dont l'eau coulera toujours.'

Il faut savoir que Dieu créa l'homme en mettant dans son âme un sentiment de besoin pour lui, un besoin de Dieu qui est décrit dans la Bible par le mot 'soif.' De ce point de vue, chaque être humain est considéré par les Écritures comme une personne qui a soif. Chaque être humain est à la recherche de ce qui pourrait satisfaire sa soif. Les choses temporelles que le monde ici-bas offre peuvent faire disparaître sa soif, mais seulement temporairement. Que ce soit les choses matérielles (une voiture, une maison, de l'argent, des voyages, des vêtements) ou les choses immatérielles (des amis, la gloire, des enfants, une famille, une carrière), elles peuvent lui procurer une certaine satisfaction, mais elle sera superficielle et éphémère. Ce besoin qui est ancré dans notre ADN, il n'y a que Dieu qui puisse le combler de manière définitive. L'homme naturel n'en est pas conscient. Il va chercher toute sa vie à satisfaire ce qu'il ressent comme un manque intérieur, mais à la fin, il verra que ce manque est toujours présent. Le croyant a trouvé Dieu, et cela le satisfait. Au Psaume 42, le psalmiste compare cette soif de Dieu au désir d'une biche de s'abreuver.

Psaume 42.1. Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu!

2 Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu?

Le besoin en eau de cette biche pour se garder en vie est comparé au besoin de notre âme pour Dieu, notre source d'eau spirituelle. Le psalmiste exprime clairement que Dieu est l'objet central de sa dépendance et de son désir.

Malheureusement certains chrétiens ressemblent plus à des chameaux qu'à des biches. Ils peuvent se promener très longtemps sans jamais avoir le moindre besoin de communier avec Dieu. Le problème n'est pas un manque d'activités religieuses. Au contraire, ils sont souvent très actifs à l'église. Mais ils ont appris à être occupés avec toute sorte d'événements à vocation spirituelle sans ressentir un véritable besoin pour Dieu. Bien sûr, ils sont venus à Dieu par Christ. Ils ont confessé leurs péchés. Ils se sont repentis, et ont déclaré faire de Dieu le maître de leur vie. Mais dans les faits, ils continuent à mener leur vie comme s'ils n'avaient pas besoin de Dieu.

Vous savez, il est possible d'être 'positionné' en Dieu (reconnaître qu'il est la source d'eau vivante) mais en même temps être 'coupé fonctionnellement' de Dieu. Je m'explique. Il est possible d'avoir une vie pseudo-chrétienne branchée sur les mauvaises choses (les choses temporelles) et croire que cela nous suffit. Cette satisfaction peut tenir un certain temps. Mais elle finira toujours par s'effondrer si on n'a pas pris soin d'étancher sa soif des choses spirituelles. Car l'homme a été créé pour trouver en Dieu la seule et véritable source de satisfaction. Quand notre spiritualité est fondée sur une autosuffisance humaine plutôt qu'une dépendance totale en Dieu, il n'y pas d'eau vivante qui coulera de notre personne. Pourquoi y aurait-il de l'eau? Si notre cœur n'a pas un désir passionné et constant pour Dieu, il ne faut pas penser que la vie de Dieu circulera en nous, peu importe ce que nous pouvons professer.

Pour accomplir notre mission d'être des canaux d'eau vivante, il est nécessaire d'être conscient de notre soif de Dieu. Non seulement faut-il en être conscient, il faut aussi cultiver

constamment notre relation avec Dieu, avec la pleine reconnaissance qu'en lui et lui seul se trouve ce qui est nécessaire pour combler le vide de notre âme. Nous nous engageons à repousser toute distraction temporelle qui chercherait à satisfaire notre soif pour le divin.

Plus vous donnez, plus il vous sera donné

J'aimerais maintenant soulever un dernier point. Pensez à une fontaine. Que voyez-vous? Une fontaine, dans sa plus simple description, n'est qu'un trou dans le sol. Ce n'est rien de spectaculaire. Une chute d'eau attirerait de nombreux touristes, mais une fontaine ... pas grand monde. Nous voyons ici le principe du faible qui devient fort en Dieu. Nous acceptons d'être moins que rien pour permettre à Dieu d'être tout en nous afin que sa puissance soit manifeste. Sur le plan spirituel, cela signifie que nous acceptons de mourir à nous-mêmes. Nous arrivons à un point dans notre cheminement où nous nous confions à Dieu avec cette confession, 'Seigneur, je reconnais que je ne suis rien. Sans toi, je ne suis rien spirituellement. Qu'importe ce que le monde peut penser de moi. O Seigneur, permets-moi de boire de ton eau et remplis-moi de cette eau vivante. Qu'elle puisse couler de mon sein, pour aider la multitude d'assoiffés dans le monde, afin que ta gloire rayonne.'

Ce premier pas de foi consiste donc à exprimer notre dépendance en Dieu et à reconnaître que nous ne sommes rien sans lui. Puis en faisant le deuxième pas, nous invitons Dieu à prendre toute la place dans notre vie. Nous lui disons simplement, 'Tu es tout pour moi.' 'Ta personne représente tout pour moi.' Par ces mots, nous signifions notre refus de permettre aux choses de ce monde de satisfaire notre soif. Nous ne permettons pas aux idoles de prendre la place de Dieu. Nous voulons ériger notre vie par des décisions qui font de Dieu notre seule priorité, dans toutes nos décisions, chaque jour.

Quand vous aurez fait ces deux pas en toute humilité, vous allez commencer à sentir une pression monter en vous. Vous allez sentir cette eau, cette eau vivante, remplir votre personne partout où elle trouvera de l'espace. Et l'amour du Christ vous envahira. Il vous touchera tellement que vous ne pourrez pas faire autrement que de partager à votre tour cet amour divin au monde entier. Et savez-vous ce qui va arriver par la suite? Je vais vous le dire. Plus vous partagez la grâce de Dieu, plus la grâce de Dieu se multipliera en vous. Vous allez faire l'expérience des paroles de Jésus en Luc 6.38: ***Donnez, et il vous sera donné: on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde...*** Celui qui donne avec libéralité recevra davantage en retour. Notez bien les mots. 'On versera dans votre sein une mesure qui va déborder.' La quantité qui vous sera donnée va déborder. C'est pour cette raison qu'une petite fontaine peut donner autant d'eau. C'est pour cette raison que des fleuves d'eau vive peuvent jaillir d'un croyant. Ses propres efforts n'en sont pas la cause. Tout cela est possible parce que Dieu verse d'abondantes bénédictions dans le sein du croyant qui se donne. La générosité de ce dernier incite Dieu à donner davantage, et tellement plus!

Rappelez-vous donc de ce principe. Plus vous donnez, plus vous recevrez de Dieu. Et un jour, vous constaterez qu'à l'intérieur de vous, sans avoir fait d'efforts supplémentaires, des fleuves d'eau vive couleront.